

DEVOIR DE SYNTHÈSE
N°1
FRANÇAIS

NOM :.....

PRÉNOM :.....

9èb..... N°.....

NOTE :..... /20

MONDO

Personne n'aurait pu dire d'où venait Mondo. Il était arrivé un jour, par hasard, ici, dans notre ville, sans qu'on s'en aperçoive, et puis on s'était habitué à lui. C'était un garçon d'une dizaine d'années, avec un visage tout rond et tranquille, et de beaux yeux noirs un peu obliques. Mais c'était surtout ses cheveux qu'on remarquait, des cheveux brun cendré qui changeaient de couleur selon la lumière et qui paraissaient presque gris à la tombée de la nuit.

On ne savait rien de sa famille, ni de sa maison. Peut-être qu'il n'en avait pas. Toujours quand on ne s'y attendait pas, quand on ne pensait pas à lui, il apparaissait au coin d'une rue, près de la plage, ou sur la place du marché. Il marchait seul l'air décidé, en regardant autour de lui. Il était habillé tous les jours de la même façon, un pantalon bleu en denim*, des chaussures de tennis, et un T-shirt vert un peu trop grand pour lui.

Quand il arrivait vers vous, il vous regardait bien en face, il souriait, et ses yeux étroits devenaient deux fentes brillantes. C'était sa façon de saluer. Quand il y'avait quelqu'un qui lui plaisait, il l'arrêtait et lui demandait tout simplement : « Est-ce que vous voulez m'adopter ? »

Et avant que les gens soient revenus de leur surprise, il était déjà loin.

...Mondo travaillait pour une camionnette, puis, quand il avait fini, on lui donnait quelques pièces et il allait voir une autre camionnette. Les gens du marché le connaissaient bien. Il venait sur la place de bonne heure, pour être sûr d'être engagé, et quand les camionnettes bleues commençaient à arriver, les gens le voyaient et criaient son nom : « Mondo ! Oh Mondo ! »

Quand le marché était fini, Mondo aimait bien glaner. Il se faufilait entre les étals, et il ramassait ce qui était tombé par terre, des pommes, des oranges, des dattes. Quelques fois la grosse marchande de fruits qui s'appelait Rosa lui donnait des pommes ou des bananes qu'elle prenait sur son étal.

Mondo restait sur la place jusqu'à ce que les camionnettes bleues soient reparties. Il attendait l'arroseur public qui était son ami. C'était un grand homme maigre habillé d'un survêtement bleu marine. Mondo aimait bien le regarder manier sa lance, mais il ne lui parlait jamais. L'arroseur public dirigeait le jet d'eau sur les ordures et les faisait courir devant lui comme des bêtes.

J.M.G. Le Clézio, Mondo et autres histoires P11-13
Editions Folio Plus

Denim : Toile bleue de jean.

Fente : ouverture étroite et longue.

Glaner : ramasser les produits abandonnés ou négligés par les propriétaires.

COMPRÉHENSION : (7points)

1) Mondo, était-il originaire de la ville où il vivait ? (1point)

.....
.....
.....

2) Quel est le détail physique qui attire l'attention chez Mondo ? Justifiez votre réponse par une phrase du texte. (2points)

.....
.....
.....

3) Comment saluait-il les gens ? Que demandait-il à celui qui lui plaisait ? (2points)

.....
.....
.....

4) Relevez du texte deux phrases qui montrent la pauvreté de Mondo. (1point)

.....
.....
.....

5) Relevez du texte une comparaison. (1p)

.....
.....

Complétez la phrase suivante : L'auteur compare.....à.....
qui fuit en voyant.....

LANGUE : (6points)

1) Enrichissez le groupe nominal souligné par un complément du nom et une proposition subordonnée relative : (1p)

- Les enfants ramassèrent les fruits.

... **les enfants de la rue qui sont misérables**

2) Complétez les phrases suivantes par les pronoms relatifs convenables (simples ou composés) : (2p)

-Mondo avait beaucoup d'amis..... **avec qui (lesquels)**il se promenait la nuit.

-Mondo était un enfant..... **dont**on ne connaissait pas la famille.

-La camionnette **vers laquelle**il se dirigeait, était chargée de fruits.

-La camionnette..... **qu'**il vidait, était chargée de fruits.

3) Mettez les verbes entre parenthèses aux temps convenables (imparfait, passé simple ou plus-que-parfait) : (2p)

- Chaque jour, Mondo (aller).. **allait**au marché de bonne heure, pour travailler.

Malgré son âge, il ne(se plaindre)..... **plaignait**pas, car il (prendre).... **avait pris**

l'habitude de suer pour gagner sa vie.



في دارك... إتهون على قرابت إصغارك



